

Ennemi de tout ce qui n'est pas la vérité, il ne pouvait jamais admettre aucune ruse de l'amour-propre, aucun déguisement de sa pensée, aucun faux-fuyant de l'orgueil; il ne connut d'autre habileté que celle qui après tout reste victorieuse, l'habileté de la droiture et de la franchise. L'évêque, dit l'Apôtre saint Paul, doit être irrépréhensible, *oportet episcopum irreprehensibilem esse* (Tim. 3-2); il doit être nourri des paroles de la foi et de la doctrine, *enutritus verbis fidei, et bonæ doctrinæ*, (1 Tim. 3-6); Mgr Laffèche fut cet évêque, et il le fut dans toute l'étendue du terme.

Tel fut, N. T. C. F., celui dont Nous devons recueillir l'héritage glorieux. Vous comprendrez facilement tout ce que Nos craintes ont de fondé, quand surtout, à ces grands exemples de Nos prédécesseurs, vous comparez Nos humbles moyens et toute Notre misère, et que vous vous rappelez l'honneur sublime de l'épiscopat, et la charge redoutable qu'il impose

III

Quelle est, en effet, N. T. C. F., cette éminente dignité, dont l'évêque se trouve revêtu, par la mission qu'il reçoit du Vicaire de Jésus-Christ, et par la plénitude du sacerdoce qui lui est conférée? Pour la bien comprendre, il faut retracer le plan divin dans l'œuvre de la Rédemption, continuée par l'Eglise. Cette vie surnaturelle, que le Divin Sauveur a apportée au monde, et qui prépare la vie de la gloire, se communique par la foi, s'établit dans la grâce, et se maintient par l'exercice de l'autorité divine. En appelant ses apôtres et plus tard les évêques à être ses coopérateurs et ses substituts dans ce travail de la régénération de l'homme, Jésus-Christ leur transmet les paroles de la foi, qu'il a reçues de son Père, *Verba quæ dedisti mihi, dedi eis* (Jean 17-8); il leur donne le pouvoir de la réconciliation, *Euntes ergo, docete omnes gentes, baptizantes eos*. (Matt. 28-19); il leur prescrit de nourrir les âmes de sa chair immolée, *Hoc facite in meam commemorationem* (Luc 22 19); de les vivifier par la grâce des sacrements, et de les régir avec autorité, *Qui vos audit, me audit, qui vos spernit, me spernit*. (Luc. 10-16). Le collège apostolique, auquel succède le corps épiscopal, est donc investi de toute la mission du Sauveur, et il a, pour remplir cette mission, toute sa puissance, toute sa vertu productrice de la grâce et du salut. "Le mystère de l'unité de l'Eglise, dit Bossuet, est dans les évêques, comme chefs du peuple fidèle; et l'ordre épiscopal enferme en soi avec plénitude l'esprit de fécondité de l'Eglise"

Gardons-nous de croire cependant, N. T. C. F., que ce n'est que collectivement que les évêques possèdent une telle

vertu e
prien, il
dans ch
dum par
à la tête
de Jésus
vine et
le nom
Episcopi
l'Eglise
comme
qui, dan
verselle,
tendres
suprême
L'Eglise
territori
nement
en posse
mêmes r
Christ;
pouvant
traire, in
que n'es
mais un
il comm
sauve. "
ses fils."
tremblé
F, qu'el
si peu el
tions, si
lons-Nou
Notre in
tions ard
sa force
puissance
comber s

Ces
de les dé
a établi
sanctus po
tout est
seulement